

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME VI

QUÉBEC, JUIN 1925.

No 10

## *Notre fête*

**L**E mois de juin 1925 restera, avec la session provinciale dernière, une date mémorable de nos annales nationales. La présente année marquera dans l'histoire de notre province, en quelque sorte, une ligne de démarcation entre deux époques. Avec elle commence une ère nouvelle.

Nous célébrons, en effet, ce mois, la première Saint-Jean-Baptiste reconnue officiellement par la législation comme fête civile et chômée. L'année 1925 est l'aboutissant d'une longue campagne de reveil national et l'aurore d'une période pendant laquelle nous aurons conscience de vivre une vie plus canadienne, plus autonome.

Le 24 juin 1925 nous invite donc à jeter un coup d'œil sur le passé pour nous rendre compte du point d'où nous sommes partis, du chemin qu'au milieu de multiples et formidables obstacles nous avons parcouru; nous devons aussi regarder bien en face la situation dans laquelle nous sommes présentement, et travailler à donner les mots d'ordre qui feront l'avenir.

\* \* \*

Les Canadiens français ne sont plus cette colonie épuisée, oubliée de la mère patrie et exploitée de ses maîtres, colonie qui, malgré l'héroïsme de ses fils devait tomber écrasée sous le poids du nombre sur les champs de bataille. Ils ne sont plus ces 60,000 colons pauvres et abandonnés de leurs chefs civils en route vers les vieux pays. On ne trouve plus cette vaillante colonie vivant sous un régime nouveau et sous une règle de fer qui veut lui faire abandonner

et sa religion et sa langue. Ils ne sont plus ces proscrits du pouvoir qui réserve toutes les fonctions publiques pour les mercantis et les exploités étrangers. Ils ont vécu la dure époque des luttes constitutionnelles, ont gagné pied par pied leur droit de vivre et leur liberté.

Depuis plus de cinquante années la constitution du pays les a mis sur un pied d'égalité avec les vainqueurs. Ils partagent librement le pouvoir et ont vu quelques-uns de leurs fils atteindre les plus hauts sommets.

Sous la direction, la surveillance et la garde vigilante et inlassable d'un clergé sans pareil, ils ont acquis la science, développé les vertus qui font les individus vigoureux et les races fortes, et fait la conquête pacifique d'une situation intellectuelle que l'on n'ose plus traiter d'inférieure, que l'on traite d'égal à égal et que les gens cultivés savent reconnaître supérieure.

Partis de la pauvreté et de l'éparpillement, les Canadiens ont peuplé de vastes territoires, acquis le sol national. Débarrassés des grandes luttes constitutionnelles, et ayant passé la période où il leur fallait concentrer tous leurs efforts à nous donner d'abord des hommes instruits, ils ont accumulé de petites fortunes et s'en vont maintenant à la conquête économique.

Guidés par des patriotes dont l'histoire inscrira religieusement les noms, les Canadiens français ont peu à peu pris conscience de leur valeur. Ils se sont donné une foule d'organisations qui constituent leurs citadelles de résistance contre tous les envahissements.

\* \* \*

Les Canadiens français possèdent aujourd'hui la province de Québec, ils sont établis en